

## ***La Belle et la Bête*, version jasée et jazzée de Vox Théâtre**

Sarah-Émilie Bouchard

---

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41377ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Bouchard, S.-É. (2003). Review of [*La Belle et la Bête*, version jasée et jazzée de Vox Théâtre]. *Liaison*, (118), 54–54.

# La Belle et la Bête, version jasée et jazzée de Vox Théâtre

**Sarah-Émilie Bouchard**

**Par un bel et froid** après-midi d'hiver, au rythme des rires d'enfants et des applaudissements des grands, une Belle se dirige vers un palais, où l'attend une Bête pas très belle, mais pas si bête non plus. Cette dernière rêve déjà de sa nouvelle amie, un peu sa prisonnière, qu'elle s'attend à voir arriver en sautillant, vilevoltant et souriant chaleureusement dans le silence froid de son royaume : une petite fille qui l'amusera et pourra la divertir à jamais! La fillette arrive bel et bien, mais c'est assurément la seule des attentes de la Bête qui est comblée. La fillette, toute peinée de devoir passer ses journées seule, la Bête n'étant évidemment pas de très bonne compagnie, n'est heureuse que la nuit, lorsque son esprit s'envole vers un monde imaginaire où une créature dont elle ne voit pas le visage lui murmure de belles paroles et lui chante un amour féérique sur des airs de guitares jouets qui nourrissent la rêverie enfantine. Le jour, la Belle, aux prises avec ses tourments d'enfant, semble se transformer peu à peu : la gentille gamine qu'elle était chez elle devient une invitée pas très plaisante et même un peu bête...

Mais, avec le temps, une certaine complicité finit par s'établir entre la Bête, qui devient plus attentionnée, et la Belle revêche, qui s'attendrit à mesure qu'elle découvre la véritable personnalité de l'affreuse créature. Au contact de la fillette, qui la charme avec de jolies mélodies, la Bête dévoile petit à petit son grand cœur et gagne celui de Belle.

Cette légende ancienne, énergiquement racontée par quatre narrateurs, a pris vie devant nos yeux. Parsemée de rimes, de notes de musique, de quelques pitreries et de grands sourires, cette nouvelle version du conte bien connu de Madame de Villeneuve, tout

en magie et en couleur, nous en a mis plein la vue. Des rideaux du château aux robes de la Belle, des accoutrements des deux fous aux tuiles du plancher du palais, tout y était pour accrocher le regard des tout-petits. De plus, le vocabulaire était tout à fait adapté aux petits spectateurs. La mise en scène, signée Pier Rodier, a rehaussé le jeu des comédiens en lui donnant parfois une touche burlesque. Petites sorties rapides, grands déplacements lents, pas de danse exécutés ici et là, utilisation d'objets incongrus sortis d'on ne sait où, autant d'éléments qui créaient une impression comique, pour le plus grand plaisir des enfants (et des parents!). Que demander de plus que des paroles rythmées et chantées sur des airs amusants par des comédiens exagérant juste assez pour bien faire comprendre à leur jeune public tous les passages du conte?

Cette pièce très bien montée a certes su charmer l'auditoire. Chacun en est ressorti le cœur tout réchauffé, malgré les flocons qui tombaient en cet après-midi d'hiver.●

*Texte : Benjamin Gaillard, Eugénie Gaillard et Annie Lefebvre*

*Mise en scène : Pier Rodier*

*Distribution : Marc-André Charrette, Eugénie Gaillard, Natalie Joy Quesnel et Pierre Simpson.*

*Concepteurs : Robert Harmer, Guillaume Houët et Dominique Saint-Pierre.*

*Production : Compagnie Vox Théâtre*

Sarah-Émilie Bouchard est finissante en théâtre au Centre d'excellence artistique De La Salle, du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO).



Photo : Claude Hurtubise

## Liaison remercie la Fondation

Trillium de l'Ontario pour l'aide financière qu'elle lui a accordée. La Fondation Trillium de l'Ontario est un organisme qui relève du ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs. Grâce à un fonds annuel de 100 millions de dollars provenant de l'initiative provinciale dans le domaine du jeu, la Fondation accorde des subventions aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif admissibles dans les domaines des arts, de la culture, des sports, des loisirs, de l'environnement et des services sociaux.



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION  
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO